

Note pour le dossier

Le 26 août le Dr Rübli, chef de la mission médicale au Congo, de retour en Suisse a fait un rapport à la Croix-Rouge. Etaient présents notamment MM. Haug et Schenkel, d'autres membres du Secrétariat et moi-même pour le Département politique.

Le Dr Rübli a commencé par décrire la situation générale au Congo. Il explique que les troupes de l'ONU sont maintenant réparties en deux groupes, l'un couvrant l'Ouest du pays qui s'appuie sur Léopoldville, l'autre à l'Est qui prendra pour base Kamina dès que les Belges l'auront évacué. Ainsi l'idée de faire un seul hôpital pour toutes les troupes de l'ONU a été abandonnée, non seulement en raison de la nouvelle situation tactique mais encore pour tenir compte de l'extrême dislocation des troupes et de l'immense difficulté des liaisons et des transports. L'hôpital de Kitambo reste donc au point de vue militaire l'établissement plus ou moins obligatoire pour les troupes de la région de Léopoldville, ainsi que pour les visites de sortie précédant les évacuations. Le secteur militaire de l'hôpital n'est donc pas extrêmement occupé. Il a reçu outre les malades, les soldats et officiers blessés au cours de bagarres. Il est évident que selon l'évolution de la situation il suffirait d'un engagement sérieux pour remplir d'un seul coup tout l'hôpital.

Le secteur militaire n'a donc jamais eu plus de 80 malades jusqu'ici. Dans le secteur civil les 450 lits sont constamment occupés par la population indigène qui vient non seulement des quartiers environnants mais de toutes les parties de la ville. On y trouve toutes sortes de maladies tropicales, plus une maternité extrêmement fréquentée. Il y a en outre des dispensaires chaque jour fréquentés par 2 à 300 malades. L'hôpital s'occupe également des civils des Nations Unies. Il est l'établissement obligatoire pour tous les examens médicaux et rapports officiels. L'hôpital s'est également mis à la disposition de la colonie suisse.

Le chef de la mission s'est rendu récemment à Katana dans le Kivu où l'hôpital de Lovanium, succursale de l'Université de Léopoldville, est resté presque sans personnel médical. Comme cet hôpital possède une école d'infirmières,*) le Dr Rübli a jugé intéressant de détacher momentanément un de ses chirurgiens pour l'instruction des infirmières** et le soin des malades. Il considère que ce transfert est provisoire et qu'une certaine rotation pourrait être organisée entre Kitambo et Katana.

*) et de sages-femmes

***) et des sages-femmes



- 2 -

Le statut de la mission est resté ce qu'il était au début, malgré certaines tentatives des militaires de mettre la main sur la mission. L'équipe relève donc directement du représentant du Secrétaire des Nations Unies au Congo. Le secteur militaire reçoit des instructions du chef du service de santé des troupes de l'ONU. Quant au secteur civil, il dépend du Ministère congolais de la santé.

Les quelque 25 équipes envoyées par l'OMS, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et le CICR n'ont pas, dans la plupart des cas, pu être employées d'une manière satisfaisante. Certaines n'ont même pas trouvé de travail et sont rentrées dans leur pays. Le Dr Rubli estime que c'est certainement la mission suisse qui a pu le mieux faire œuvre utile. Grâce aux circonstances, qui lui ont permis d'occuper tout un hôpital, et grâce à un personnel compétent sachant le français et l'anglais, l'équipe suisse s'est acquise une excellente réputation au Congo. Les autres équipes sont gênées soit par la langue, soit par leur composition même, car aucune n'a envoyé sur place une commission préliminaire.

Le Dr Rubli estime que la mission est maintenant organisée et que sa présence au Congo n'est plus nécessaire. Etant donné cependant que la situation évolue encore, il est possible que des retouches doivent être faites par la suite. Il se déclare disposé à refaire un voyage au Congo d'ici deux mois si les circonstances le justifient et si nous estimons que cela serait utile.

M. Haug m'a informé que le Dr Moginer avait quitté Léopoldville à destination de Bruxelles pour accompagner, sur mandat du CICR, un convoi de blessés belges. De Bruxelles, il a gagné la Suisse. Il s'est entretenu avec M. Haug le 29 août. Cet entretien a confirmé les déclarations que le Dr Rubli avait faites la semaine dernière. Le Dr Moginier insiste sur la nécessité de maintenir un médecin à Katana. D'autre part, il demande un radiologue qui travaillerait tant à l'hôpital de Kintambo qu'à l'Université de Lovanium, ainsi qu'un dentiste, car il n'y a plus de dentiste à Léo. La Croix-Rouge croit pouvoir être en mesure de faire droit à ces desideratas. Le Dr Moginier a quitté la Suisse pour le Congo le 30 août.

